

Les buralistes et le Syvadec s'unissent pour trier le papier



C'est dans les locaux du bureau de tabac Louis qu'a été dévoilée hier la nouvelle campagne de sensibilisation au recyclage du papier initiée par le Syvadec et le syndicat régional des buralistes.

(Photo Gérard Baldocchi)

Lisez-moi, recyclez-moi... Voilà un des nouveaux slogans du Syvadec qui sera désormais visible chez tous les buralistes de la communauté d'agglomération de Bastia. C'est hier que la campagne de sensibilisation pour le recyclage du papier a été dévoilée dans les locaux du bureau de tabac Louis situé dans le centre commercial de la Rocade.

François Tatti, président du Syvadec et Guy Armanet, président régional du syndicat des

buralistes, vice-président du Syvadec et en charge des déchets à la communauté d'agglomération de Bastia en ont dévoilé les grandes lignes.

Chez tous les détaillants de tabac et de presse du grand Bastia seront donc déployés des affichettes pour inciter les citoyens à trier davantage le papier. Comme le rappelle Guy Armanet : « Les buralistes sont les principaux commerces de l'île et de France. Il était normal que nous nous associons à cette dé-

marche du recyclage du papier. Tous les détaillants de l'agglomération et dans les prochains mois de l'île seront concernés. Il y a 280 bureaux de tabac en Corse. »

Pour François Tatti, cette campagne vise « à augmenter la valorisation du papier et à atteindre les objectifs du Grenelle de l'environnement. Pour cela il faudra faire accroître encore les tonnages de papier recyclé. Nous en sommes actuellement à 12500 tonnes. Ce partenariat exclusif avec le syndicat des buralistes

va nous permettre d'aller encore plus loin. Il s'agit par ce biais de sensibiliser le citoyen sur la nécessité de donner une deuxième vie à tous les magazines. Corse-Matin est imprimé quotidiennement avec du papier valorisé par le Syvadec. »

D'ici la fin de l'année et dès le début de 2013, les buralistes de l'île seront aussi concernés par cette démarche commune. Une première qui en appellera sans doute d'autres.

Y. M.